

Un nouveau "Mardi vert" pour réclamer la libération de Bob Rugurika

PANA, 17 février 2015 - Manifestation pour réclamer la libération d'un responsable d'une radio privée au Burundi. Bujumbura, Burundi - Les professionnels des médias et des grandes figures de la Société civile du Burundi ont bravé une forte pluie matinale sur la capitale, Bujumbura, pour marcher pour réclamer la libération du directeur de la Radio publique africaine (RPA, indépendante), Bob Rugurika, détenu depuis 27 jours pour "complicité" dans l'assassinat de trois missionnaires italiennes en septembre 2014. Tous les mardis, jour de l'emprisonnement de Bob Rugurika, les journalistes battent le pavé pour obtenir la libération de leur confrère.

Le très populaire journaliste d'investigation est accusé de "complicité d'assassinat" et de "recel d'un criminel" pour avoir interviewé un présumé témoin du triple assassinat des vieillards italiennes. Ce dernier mettait en cause de hauts gradés de la Police nationale et du renseignement comme étant les principaux commanditaires du forfait à des fins non précises. La cour d'Appel de Bujumbura est réunie, lundi, dans la prison de Muramvya, pour entendre sur la demande de la défense une remise en liberté conditionnelle de son client. La cour a également entendu le ministre public qui exige le versement d'une caution de 20 millions de francs burundais, soit un peu plus de 10.000 dollars américains et la révélation du lieu où se cache son témoin. La cour d'Appel doit trancher ce mercredi sur les arguments de la défense et de l'accusation.